



Atlas des Paysages des Hautes-Pyrénées



CONSEIL
ARRONAIS
DES HAUTES-PYRÉNÉES
05
HAUTES-PYRÉNÉES

UNION EUROPÉENNE

REPUBLICAN
FRANCAIS
REPUBLIQUE FRANCAISE
PREFECTURE
DES HAUTES-PYRÉNÉES

REGION
MID-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
CONSEIL GÉNÉRAL

partenaire
Parc national
des Pyrénées



2015

7 novembre 2019 – CNFPT Toulouse

Les clés de lecture des paysages haut-pyrénéens

Les outils pour mieux comprendre les paysages

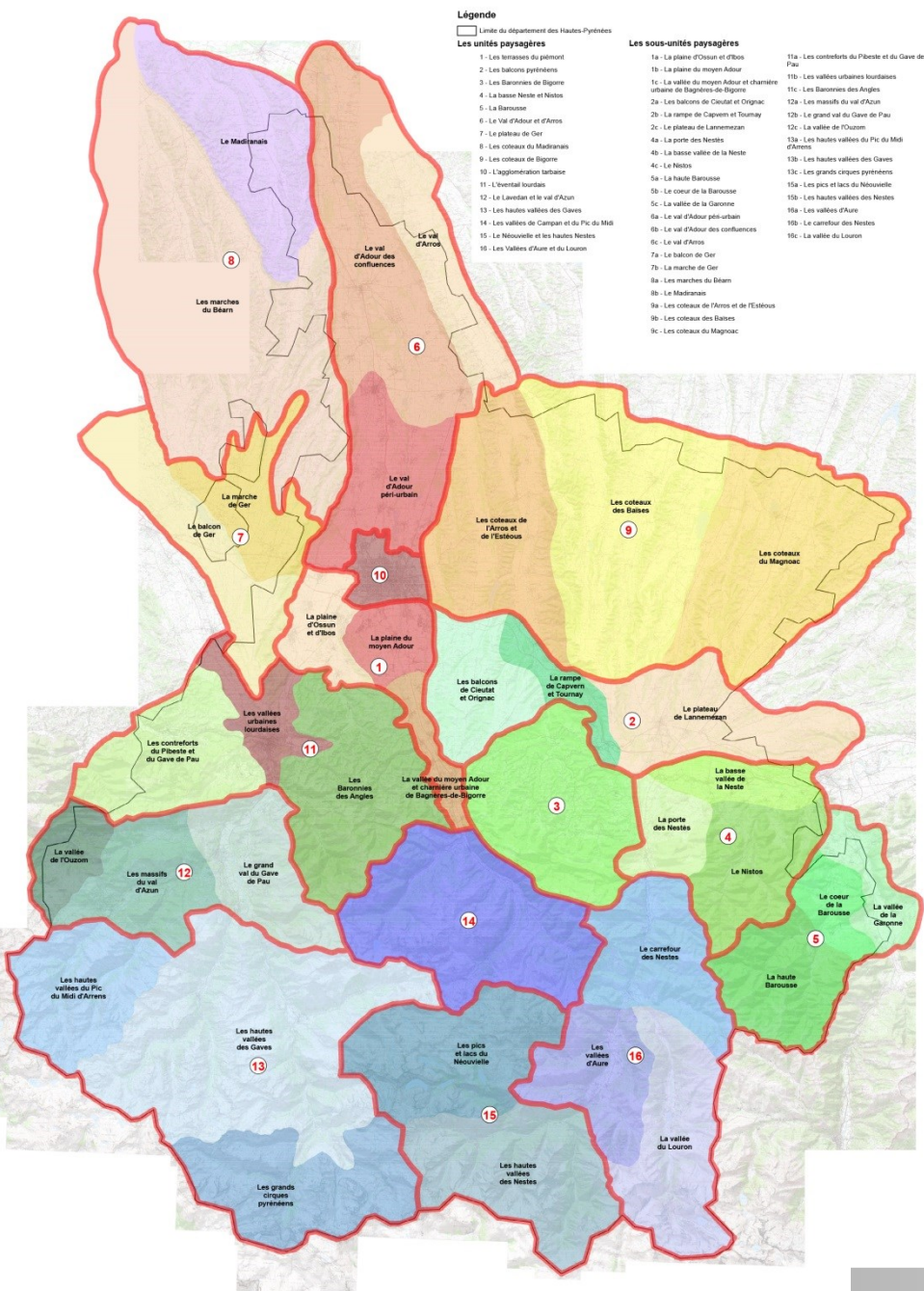
Le socle physique ou l'assiette paysagère :

- géologie
- des formes contrastées
- l'eau : complexité du réseau hydrographique
- De multiples influences climatiques
- Une grande diversité agricole

L'empreinte humaine

Perceptions culturelles et sociales des paysages

Définition des unités paysagères



16 unités paysagères réparties en trois familles de paysages :

plaine-coteaux / piémont / montagne

Unités paysagères de plaine-coteaux



Unités paysagères de piémont



Unités paysagères de montagne



Perceptions culturelles et sociales du paysage

Extrait de la Convention **européenne du paysage** : « une partie du territoire tel que perçu par les populations »

Processus complexe :

- Approche sensorielle
- Appel à l'émotion, aux sentiments
- Appel aux valeurs pour soi

Donner du sens aux choses perçues



Le cirque de Gavarnis, ADHP, 4 FI 92



élément de paysage des Hautes-Pyrénées : arbre isolé dans la plaine de l'Adour

Paroles d'habitants

Analyse d'un **ensemble de signes qui évolue**

« Paysage à petite échelle mélangeant ambiance agricole, montagnarde et forestière »

« Paysage assez fermé sur lui-même, labyrinthe, très intimiste. Ambiance un peu bout du monde »

« Il faut aimer se perdre pour profiter des prairies verdoyantes habitées par les moutons et les vaches »

« Ecrin caché de notre département dont il faut maintenir les spécificités »

« Petit pays, terroir naturel à dimension 'humaine', tout y est 'petit' et 'mignon' »

Enquête sociologique :

- 13 entretiens (53 personnes rencontrées)
- Objectif : comprendre les phénomènes étudiés , le rapport de la population au paysage selon que l'on soit engagé par son activité professionnelle ou son mandat d'élu, ou de représentant d'association ou « consommateur » de paysage en tant que résident, touriste, chasseur pêcheur , sportif...

et les opinions sur le changement (réactions positives ou négatives)

Perceptions culturelles et sociales du paysage

Paysages porteurs de mémoire

Traces matérielles des sociétés successives



Grands forêts et bâtiments agricoles isolés



Urbanisation caractéristique de la station de La Mongie



dépression entre la chapelle d'Aroumé au premier plan et le château de Mauvezin en arrière-plan



Les façades emblématiques des anciennes briqueteries Oustou constituent un ensemble remarquable du patrimoine industriel, aujourd'hui en friche. Tuiles et briques ouvrières, terres de vireges.



Collégiale d'Ibos, repère paysager depuis la plaine céréalière

rité

Paysages qui décrivent le présent

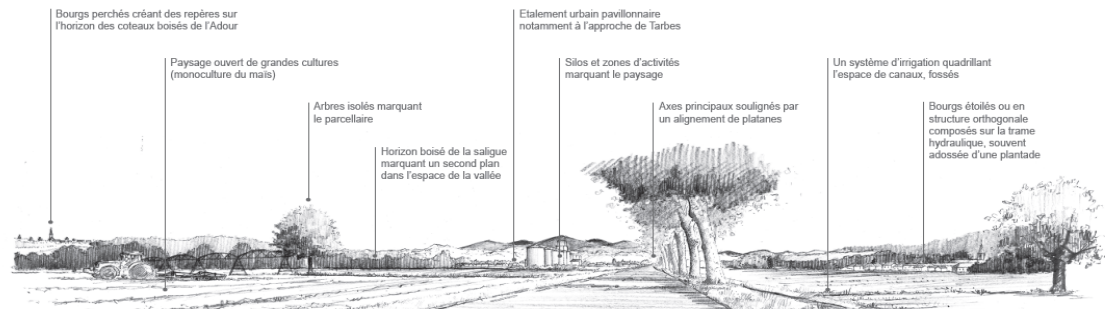
Cadre de vie quotidien, ordinaire, parfois banalisé, standardisé

Appréhender le paysage comme un bien

Paysages pour demain

Qu'est ce que je peux faire à la place qui est la mienne ?
Quel paysage voulons nous pour demain ?

Réfléchir à une stratégie paysagère

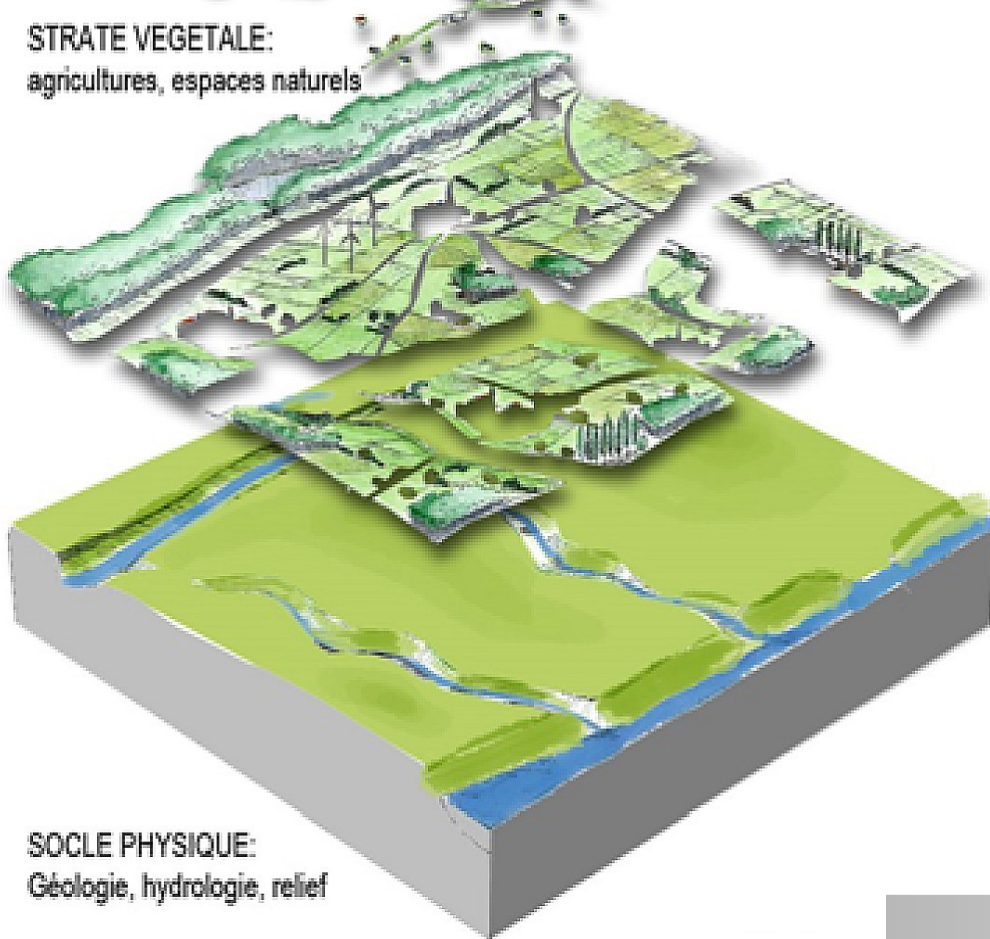


L'arsenal de Tarbes, un îlot industriel au bord de l'Adour en cours d'ouverture (anciens bâtiments en haut / bâtiments rénovés en bas)

STRATE OCCUPATION HUMAINE
Habitat, économie, infrastructures



STRATE VEGETALE:
agricultures, espaces naturels



SOCLE PHYSIQUE:
Géologie, hydrologie, relief

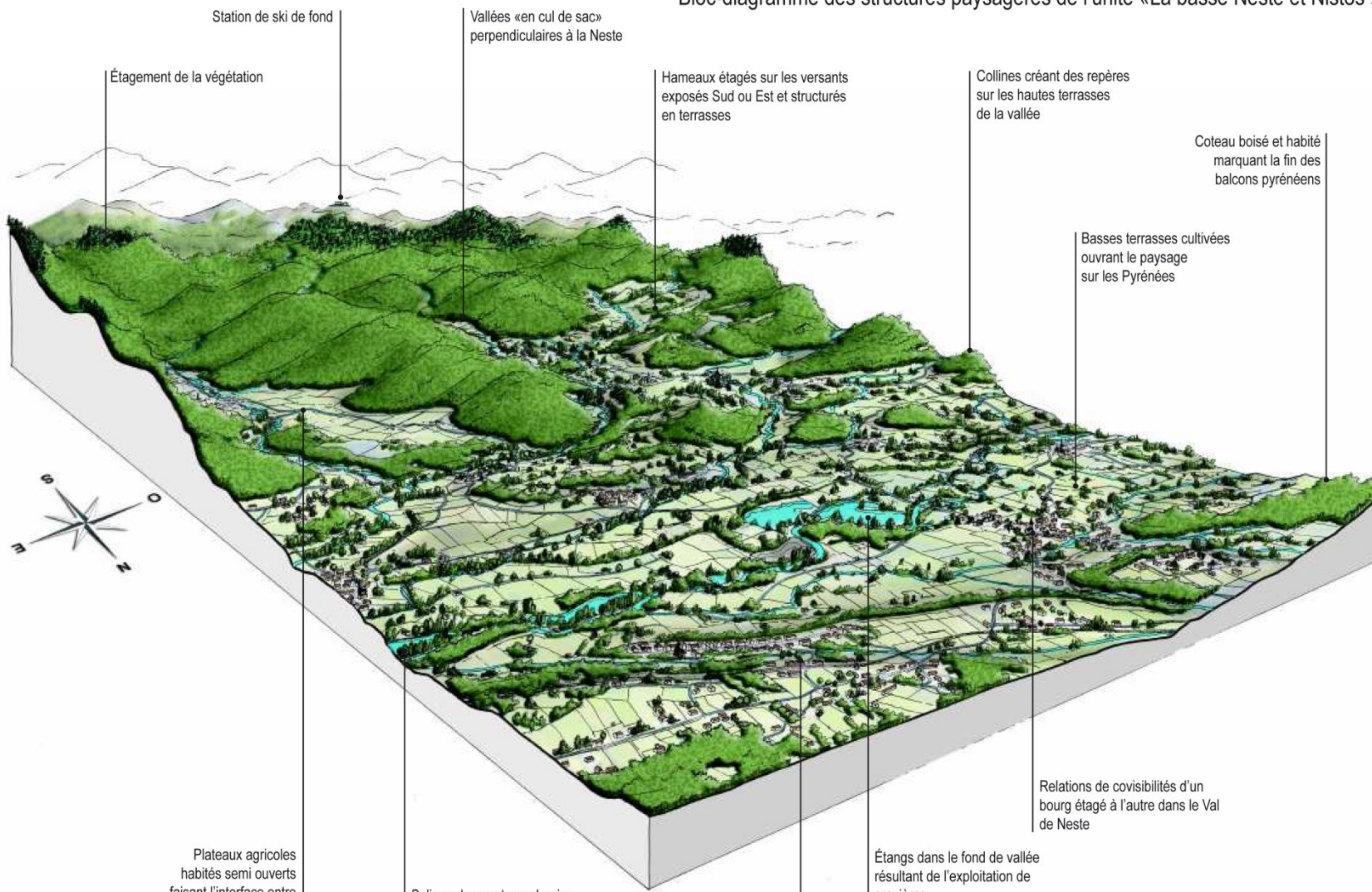
Un atlas pour :

- bâtir une compréhension partagée des paysages, de leurs évolutions et des enjeux
- que chacune de nos actions participe à leur valorisation plutôt qu'à leur banalisation ou dégradation

Le principe du bloc diagramme



Bloc-diagramme des structures paysagères de l'unité «La basse Neste et Nistos»



Station de ski de fond

Vallées «en cul de sac»
perpendiculaires à la Neste

Étagement de la végétation

Hameaux étagés sur les versants
exposés Sud ou Est et structurés
en terrasses

Collines créant des repères
sur les hautes terrasses
de la vallée

Coteau boisé et habité
marquant la fin des
balcons pyrénéens

Basses terrasses cultivées
ouvrant le paysage
sur les Pyrénées

Plateaux agricoles
habités semi ouverts
faisant l'interface entre
le piémont et la vallée

Saligue dense et peupleraies
masquant le cours de la Neste

Étangs dans le fond de vallée
résultant de l'exploitation de
gravières

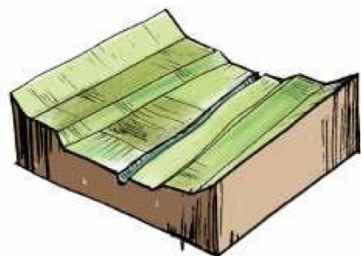
Relations de covisibilités d'un
bourg étagé à l'autre dans le Val
de Neste

Diffusion urbaine marquant
le revers de coteau

La basse Neste et Nistos



Les grands caractères de chaque unité : une décomposition en petits blocs diagramme



Vallées en terrasse

A son entrée dans l'unité, la vallée de la Neste présente des formations en terrasses caractéristiques, liées au travail érosif des rivières. Par ailleurs, les vallées montagnardes montrent également des structures en terrasses, créées par l'homme pour la gestion et l'utilisation des pentes.



Structuration des pentes en terrasse à Bas-Nistos

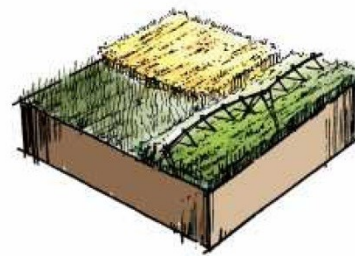


Vallées fermées perpendiculaires à la Neste

Traversant le territoire d'Est en Ouest, la vallée de la Neste est la vallée principale de l'unité. Le réseau hydrographique secondaire, issu du massif montagneux, s'articule du Sud vers le Nord et vient confluer avec la Neste. L'orientation des vallées et la prise de hauteur (altitude) ouvrent les vues sur le val de Neste et le piémont depuis les lignes de crête.



Dégagement visuel depuis la montagne de l'Artigous permettant de voir le val de Neste et le piémont

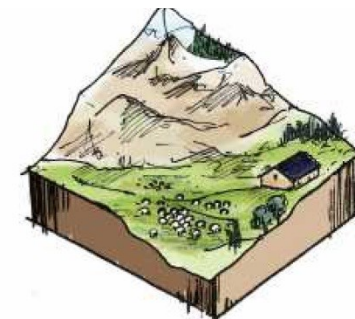


Grandes cultures

Les hautes terrasses et les fonds de vallée montrent des paysages ouverts de grandes cultures qui forment, selon les secteurs, des étendues de monoculture, ou des mosaïques de couleurs et de textures évoluant au cours des saisons. La maïsiculture peut en été au contraire boucher les vues.



Maïs à Bazus-Neste



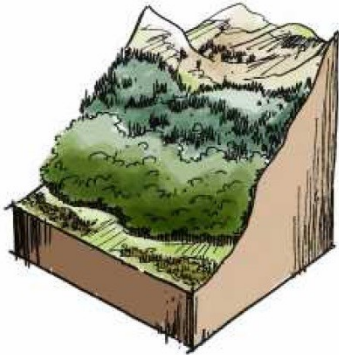
Agropastoralisme

Ancrée dans les montagnes, l'unité se caractérise par une activité agropastorale qui se matérialise par des cabanes, des granges foraines, des troupeaux et des prairies pâturées.



Grange sur la côte des Artigues

Les grands caractères de chaque unité : une décomposition en petits blocs diagramme

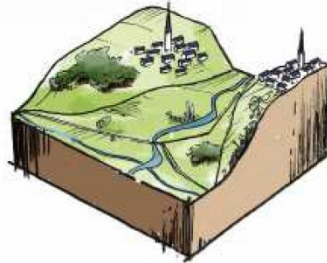


Etagement de la végétation

Les hauts reliefs de l'unité soumettent la végétation à des gradations climatiques se matérialisant par un étagement visible (notamment des feuillus, des conifères et des crêtes enherbées) depuis les fonds de vallée.



Etagement de la végétation sur la montagne de l'Artigous, créant des ambiances paysagères différentes selon l'altitude et l'exposition

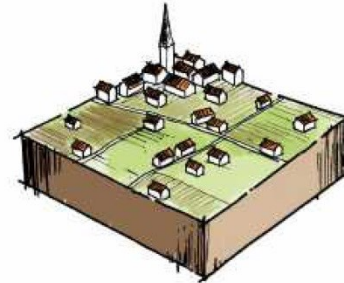


Villages étagés

Dans les hautes terrasses des vallées ou au pied des coteaux, les villages privilégient une implantation étagée avec une exposition préférentielle au Sud et à l'Est. Cela se traduit dans le paysage par des visibilités de clocher à clocher.



Etagement du bâti à Nistos

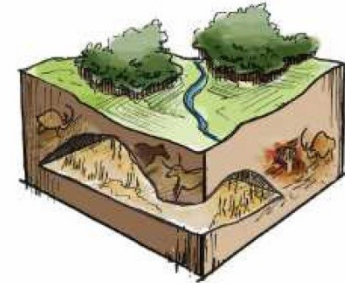


Diffusion urbaine

Les bourgs de la vallée de la Neste s'étendent par une importante diffusion urbaine le long des axes et sur les terres agricoles, influencée par les facilités d'implantation, de circulations et la proximité de quelques agglomérations moyennes alentours. Les serres sont particulièrement investies, notamment sur le bord du plateau de Lannemezan.



Diffusion urbaine entre Cantaous et Montréjeau



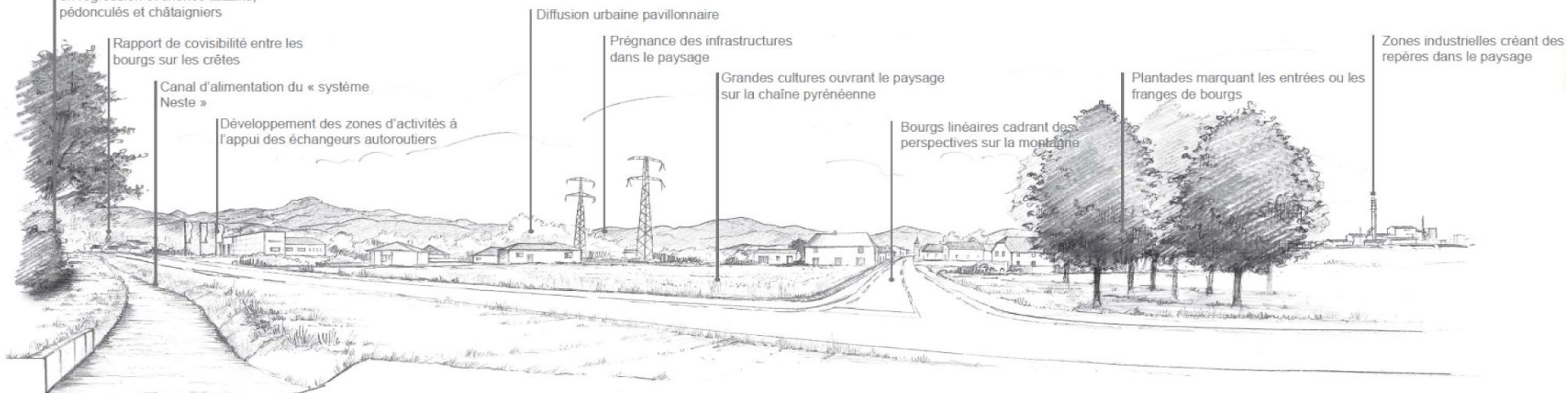
Grottes

Le relief karstique des montagnes du piémont a favorisé la formation de grottes calcaires, dont les plus accueillantes ont servi d'habitat dans les temps préhistoriques.



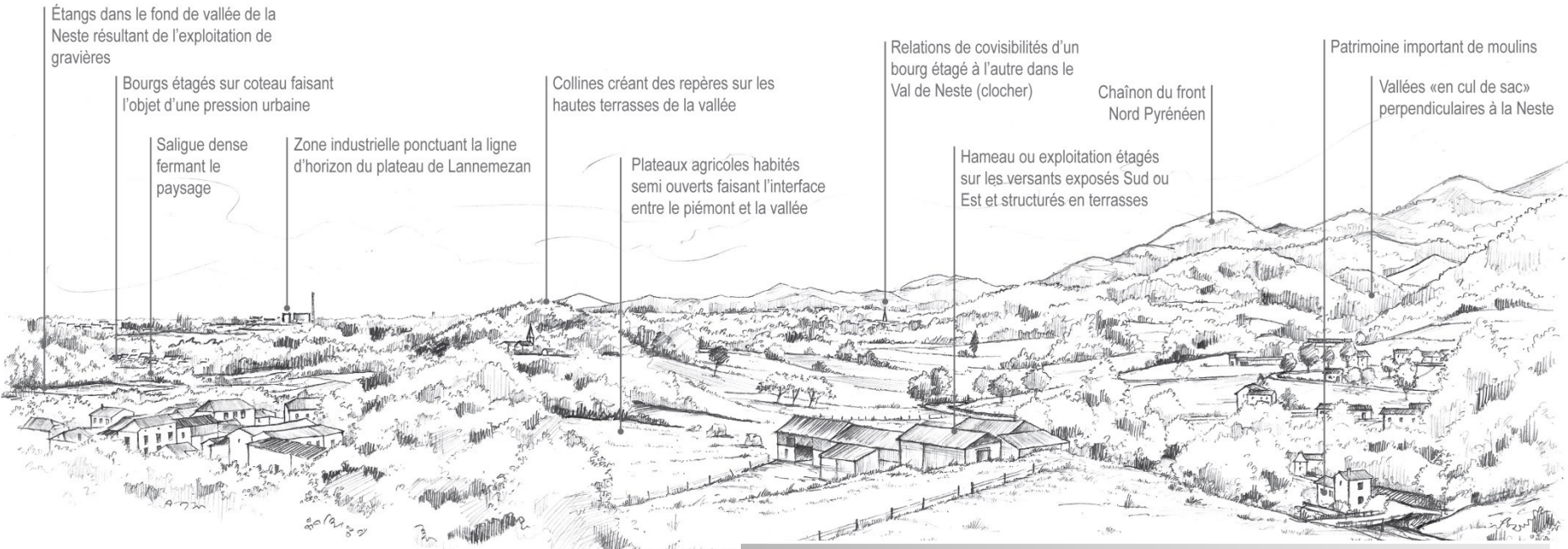
Entrée de la grotte de Gargas © Bernard Malé

L'hyperpanorama à hauteur humaine : l'unité paysagère «les balcons pyrénéens»



Croquis d'ambiance paysagère de l'unité

l'unité paysagère «Basse Neste et Nistos»

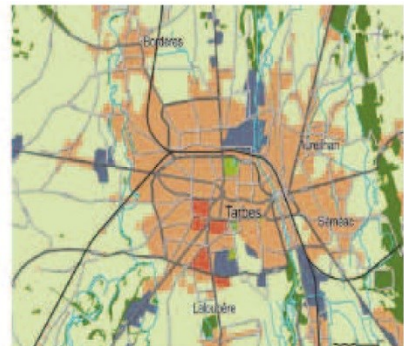


Croquis d'ambiance paysagère de l'unité

Exemple d'illustrations des dynamiques de paysages : cartographie et bloc diagramme



XIX^{ème} siècle



1974

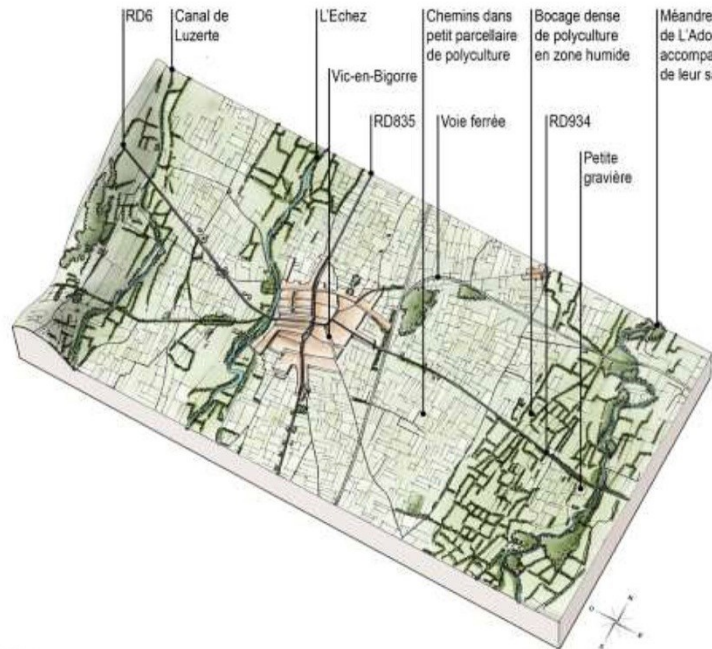


Aujourd'hui

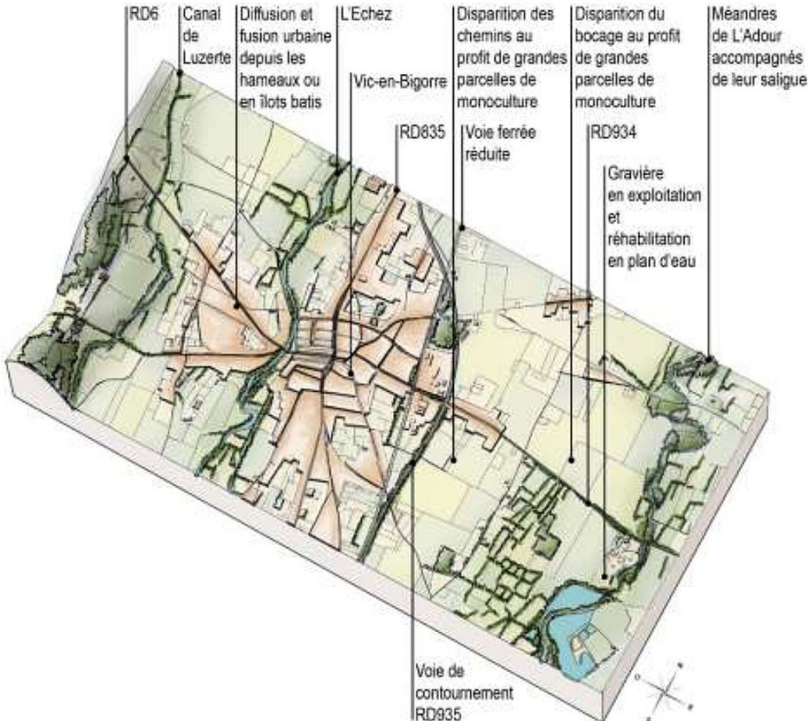


Cartographie de l'évolution de l'agglomération tarbaise

Évolution de Vic-en-Bigorre en bloc-diagramme



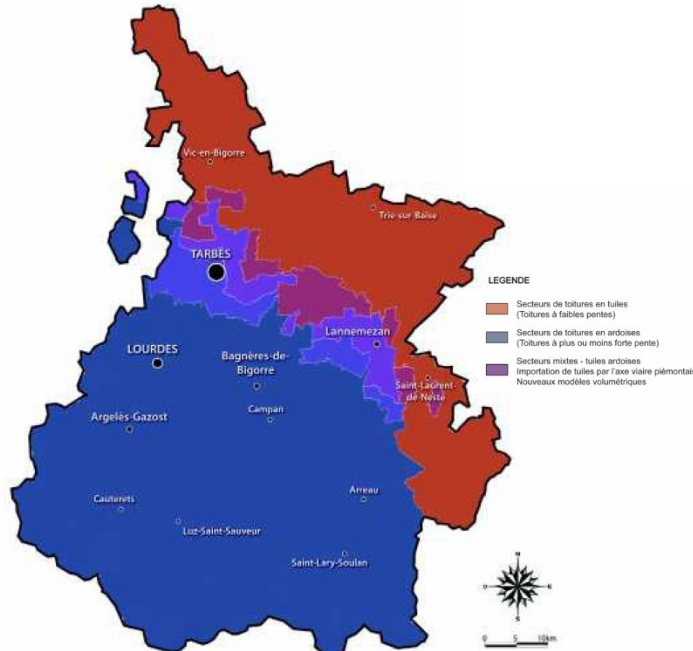
1959



Aujourd'hui

- RD6
- Canal de Luzerte
- L'Echez
- Vic-en-Bigorre
- RD835
- Voie ferrée
- RD934
- Petite gravière
- Méandres de L'Adour accompagnés de leur saigue
- Bocage dense de polyculture en zone humide
- Chemins dans petit parcellaire de polyculture
- Diffusion et fusion urbaine depuis les hameaux ou en îlots bâtis
- L'Echez
- Vic-en-Bigorre
- RD835
- Voie ferrée réduite
- RD934
- Gravière en exploitation et réhabilitation en plan d'eau
- Disparition des chemins au profit de grandes parcelles de monoculture
- Disparition du bocage au profit de grandes parcelles de monoculture
- Méandres de L'Adour accompagnés de leur saigue
- Voie de contournement RD935

Les matériaux dans l'architecture locale



Répartition des matériaux de couverture sur le département

L'utilisation des matériaux dans l'architecture locale

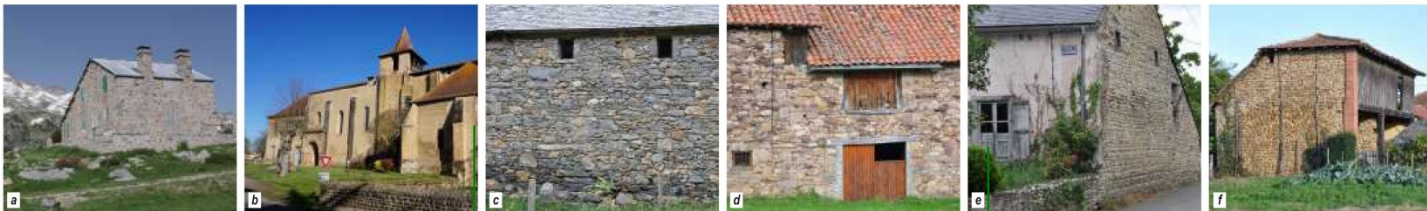
Partout l'Homme a su tirer parti des matériaux locaux pour ses constructions. L'architecture traditionnelle témoigne de manière assez fidèle de la nature des roches sous-jacentes, car la construction des bâtiments faisait appel aux réserves locales du sous-sol. Les matériaux utilisés pour les murs et la toiture marquent ainsi différentes palettes de couleur sur le département.

Les gneiss, les granits et les calcaires sont utilisés pour les murs de construction et les murets de soutènement.

- En montagne granitique, la roche débitée en éclats inégalement dégrossis donne des murs puissants, lourds, où les ouvertures sont étroites (a).
- Là où affleurent des schistes et des grès (c et d : vallée du Nistos), les granges et les maisons associées des « pavés » de schistes ou de grès rouges qui donnent une fière allure à l'habitat, mais la roche se prête mal au débitage de linteaux ; ceux-ci sont alors faits avec de solides poutres.
- Mais partout, pour les édifices de prestige (religieux en particulier), on savait aller chercher le calcaire aux teintes chaudes, non gélif, facile à travailler, pour avoir de belles pierres de taille (b : abbaye de Saint-Sever-de-Rustan) ;
- Dans les vallées, la pierre manque souvent ; on construit alors les murs en galets de rivières noyés dans le béton (Barousse et piémont), avec parfois des lits de briques pour consolider l'appareil. Les galets de rivière forment un motif récurrent dans les bâtiments de la plaine (e et f : vallée de l'Adour et coteaux de l'éventail gascon) ;
- L'argile donne également des briques, du pisé ou du torchis, essentiellement dans les coteaux.

L'humidité et la présence de carrières ont favorisé les toits d'ardoise à forte pente, issus de schistes ardoisiers de bonne qualité, dont le gris-bleu parfois austère caractérise les paysages de montagne et le piémont pyrénéen. Sur le piémont, l'absence de pierre et l'abondance de l'argile favorisent les toitures de tuile canal, dans les tons ocre-brun, dont le poids exige une forte charpente et une faible pente.

La qualité des appareillages, les joints et les enduits ajoutent à la diversité des formes, des couleurs et des textures.



Quelques exemples d'utilisation des matériaux issus du sous-sol dans l'architecture traditionnelle

(a : bâtiment en granite du Néouvielle – b : murs calcaires de l'Abbaye de Saint-Sever-de-Rustan – c et d : grès et schistes dans la vallée du Nistos – e et f : galets dans la plaine de l'Adour et les coteaux)

Granit du Néouvielle

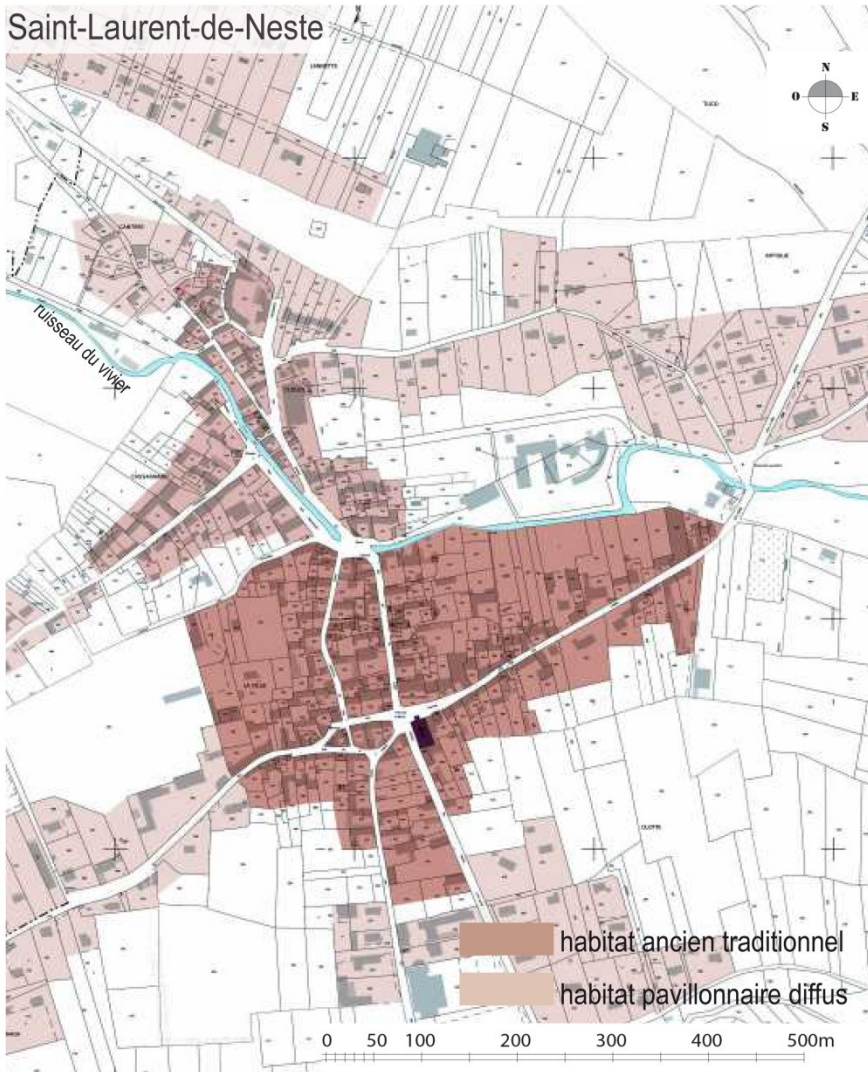
Murs calcaires
Abbaye St Sever

Grès et schistes en vallée du Nistos

Galets dans la plaine de l'Adour et les coteaux



Implantation humaine et architecturale, analyse des formes urbaines



Saint-Laurent-de-Neste est une commune qui borde la Neste et qui accueille différents dispositifs et formes hydrauliques : la Neste, le ruisseau du Vivier en partie canalisé et les lacs de gravières. Elle est également traversée au Nord de son territoire par l'autoroute A64 (Toulouse-Bayonne) et la RD817 qui relie Tarbes à Toulouse.

Le village s'est formé vers le Sud à proximité de la Neste. Il s'est d'abord développé autour de l'église et de la place de la mairie puis autour du ruisseau du Vivier canalisé, formant avec lui un espace public central.

Les rues de ce village forment des îlots rassemblant des parcelles, construites sur la rue et jardinées à l'arrière.

Le village s'étend le long des axes principaux avec une dilatation progressive du tissu bâti en s'éloignant du centre bourg.



Implantation humaine et architecturale, analyse des formes urbaines

Saint-Laurent-de-Neste / Mazères-de-Neste



Les pignons et les murs des cours dessinent la rue



Façade principale avec galerie tournée vers le Sud



Maison en angle avec deux façades principales sur la rue



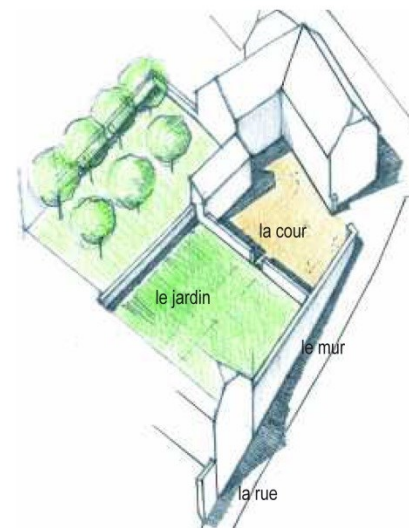
Quartier de Lombrès : une forte présence de galeries

Le village de Saint-Laurent-de-Neste est composé de maisons rurales traditionnelles.

La maison de type rural comporte plusieurs bâtiments : la maison d'habitation, la grange, l'étable, le poulailler, tous organisés autour d'une cour fermée. Le pignon du bâtiment principal ou la façade arrière d'une grange bordent la rue. Des murets entourent la parcelle créant ainsi une cour fermée.

La forme « en L » des bâtiments accompagnés de hauts murs crée des espaces privilégiés (la cour et le jardin), véritables pièces extérieures.

Leur profusion donne un caractère vivant au village, tout comme la présence des maisons à galeries.



Représentation des enjeux

Bloc-diagramme de représentation schématique des enjeux de l'unité paysagère

REVALORISER LES ESPACES ÉCONOMIQUES EXISTANTS

- Concevoir les zones d'activités comme des opérations d'urbanisme économes (dans le temps et dans l'espace) qui tiennent compte de leur contexte paysager
- Travailler l'insertion dans le paysage des bâtiments les plus isolés (implantation, topographie, architecture, clôture, plantations)
- Limiter la profusion des enseignes publicitaires et de la signalétique et atténuer l'impact des réseaux aériens
- Limiter la perturbation du réseau viaire et du parcellaire existant pour faciliter l'insertion de l'infrastructure dans la structure de son contexte paysager

MAÎTRISER LA PRESSION URBAINE ET REVALORISER LA DIMENSION PATRIMONIALE OU IDENTITAIRE DANS LES PAYSAGES URBAINS

- Définir un aménagement cohérent de l'espace public qui assure la transition entre l'espace rural et le centre urbain
- Préserver le patrimoine végétal en ville (jardins, parcs et plantades, arbres d'alignement, potagers, berges...) comme élément structurant d'un projet d'urbanisme végétal
- Préserver le caractère villageois et rural des espaces sous pression
- Projeter un urbanisme composant des paysages qualitatifs de rues, boulevards ou avenues en lien avec le contexte d'implantation initial (bastides)
- Favoriser le confortement des centres bourgs et préserver le caractère architectural des bourgs les plus importants
- Assurer la qualité de perception des franges urbaines

MAINTENIR LA QUALITÉ ET LA DIVERSITÉ DES PAYSAGES RURAUX COMME CAPITAL D'ATTRACTIVITÉ

- Révéler la richesse patrimoniale du bocage au travers de son réseau de chemins creux tout en respectant l'activité agricole
- Assurer la découverte des terroirs par une signalétique homogène permettant d'accéder aux points de vente directe, au patrimoine bâti, aux chemins ruraux accessibles et aux belvédères
- Travailler sur les possibilités de valorisation liées aux accès à l'eau et aux promenades (retenues d'eau, canaux de la Neste, moulins)

VALORISER LES ESPACES AGRO-NATURELS

- Assurer la continuité des espaces naturels (vallons, boisements...) comme des liens entre ville et campagne, des respirations entre les quartiers et des supports d'aménités dans le respect des continuités écologiques
- Favoriser la diversité agricole (polyculture/élevage)
- S'appuyer sur les trames bocagères existantes dans les vallées et aux abords des bourgs pour régénérer le patrimoine végétal, en préservant les grands sujets et en préservant le petit parcellaire dans ces secteurs
- Assurer une perception qualitative dans le paysage des bâtiments monumentaux d'exploitation ou d'élevage et des usines de transformation
 - Valoriser le patrimoine bâti agricole

VALORISER LE BÂTI ANCIEN

- En milieu rural, travailler sur la question des clôtures
- Garantir dans les réflexions sur le développement urbain la qualité de perception des silhouettes de bourgs depuis les espaces ruraux.
- Adapter le parc immobilier des secteurs patrimoniaux aux modes de vie actuels sans les dénaturer.

METTRE EN SCÈNE LES PAYSAGES DE VALLÉE

- Assurer la continuité et la qualité du réseau de chemins ruraux ainsi que du petit patrimoine associé comme moyen d'investir et de découvrir ces paysages
- Aménager les belvédères
- Préserver les coteaux et les silhouettes de bourg
- Mettre en scène le paysage à partir des voies principales (gérer les premiers plans et les masques végétaux) et dégager les cônes perspectifs sur les Pyrénées
- Mettre en valeur le patrimoine et les perspectives

Prendre en compte l'atlas des paysages : des fiches- action

Paysage, culture et patrimoine



Pourquoi prendre en compte le paysage ?

Le paysage est le résultat d'un long processus d'aménagement et de culture. Certains d'entre eux sont sublimés, protégés, et sont différenciés des paysages du quotidien, des paysages d'usage. Pour qu'il y ait conscience d'un paysage, il ne suffit pas qu'un sujet et un objet soient présents ensemble, il faut que préalablement l'objet fasse sens. Quand l'un fait l'objet de contemplation telle une œuvre de la nature, le second est perçu pour son utilité, l'usage dans le quotidien.

Le département des Hautes-Pyrénées présente la particularité d'avoir de nombreux sites et paysages tant reconnus que protégés à cet effet. Il y a donc non seulement une tradition de la prise en compte de la dimension culturelle et patrimoniale des paysages haut-pyrénéens mais aussi un véritable enjeu à perpétuer leur connaissance et leur reconnaissance.

Par ailleurs l'approche sociale et culturelle des paysages dans l'atlas a montré que tous les paysages ne sont pas à la même enseigne sur ce plan. Si la montagne est particulièrement à l'honneur, les autres paysages départementaux n'en demeurent pas moins intéressants dans leur composition et leur patrimoine qui méritent d'être révélés.

Outils mobilisables

- Journée du patrimoine et du paysage ;
- Action des associations patrimoine ;
- Exposition itinérante sur les paysages ;
- Conférences sur site (promenades panoramiques bigourdanes...);
- Activités artistiques – Land art.

Acteurs concernés

- État ;
- Région ;
- CG ;
- Commission des Sites ;
- CAUE ;
- Communes ;
- Associations ;
- Artistes.

Comment mobiliser l'atlas des paysages ?

L'objectif est clairement de sensibiliser au paysage du quotidien, aux valeurs patrimoniales du paysage et à la transmission de la mémoire du lieu.

L'atlas peut fournir un socle de connaissance qui peut alimenter les initiatives locales. C'est notamment au travers de son volet sur les représentations culturelles et les perceptions sociales qu'il fournit les grands traits de la culture paysagère du département et de l'image qu'en ont aujourd'hui les habitants.

Par ailleurs les éléments de descriptions iconographiques et textuelles des unités paysagères peuvent servir de base à des supports de communication pour des promenades commentées ou des panneaux d'exposition.

Il peut également servir de source d'inspiration pour des interventions artistiques favorisant la mise en lecture des paysages (type Land-art)



Pont sur l'Arros et Abbaye à Saint-Sever-de-Rustan

Quel management de projet autour du paysage ?

Dans ce volet, le paysage devient objet et centre d'animation culturelle ou patrimoniale. Il est le sujet même des actions d'animation sur ces thèmes.